

Jean-François Borsarello

Médecine chinoise et astronomie.

Résumé : Les « points ouverts » aux résultats spectaculaires et calculés en fonction des événements biochronologiques et bioclimatologiques de la Chine, il y a 3000 ans ne sont plus accessibles de nos jours. Les variations astronomiques de la terre et de la lune, la pollution et l'effet de serre en sont la cause, car le « ciel » des Chinois antiques, les constellations et les planètes n'ont pas changé. Il est donc devenu fort difficile de calculer le « point de l'heure » et il faut se livrer à des observations locales et se fier au climat ambiant. **Mots-clés :** points ouverts - astronomie - médecine chinoise - chronoacupuncture.

Summary: The « opened points » with spectacular results and calculated according to the biochronological and bioclimatological events of China, 3000 years ago are not accessible any more nowadays. The astronomical variations of the earth and the moon, the pollution and the greenhouse effect are the cause, because the « sky » of the antique Chinese, the constellations and the planets did not change. Thus, it became very difficult to calculate « an hour » and it is necessary to study local observations and to trust the surrounding climate.

Keywords: opened points - astronomy - Chinese medicine - chronoacupuncture.

Les textes chinois traitant de la médecine, bien traduits et interprétés par des spécialistes sinologues et médecins, font état de moyens thérapeutiques pratiqués déjà il y a plus de 3000 ans et qui tiennent compte de certains biorythmes associés à la bioclimatologie [1-10].

Ces systèmes de traitement permettaient une amélioration tout à fait remarquable des effets de la piqûre de points privilégiés choisis pour agir un jour donné et même à une heure donnée, points que l'on appelait « ouverts »¹.

L'application de ces calculs, grâce à des abaques publiés par les Chinois et les Japonais, puis en se servant de calculateurs très spécifiques analogues à ceux de la boussole géomantique (figure 1) n'a malheureusement pas abouti aux résultats spectaculaires, immédiats et durables de ces points pourtant soigneusement calculés. Des centaines de confrères, contactés dans les réunions, les congrès, ont tous été formels, les systèmes thérapeutiques des médecins chinois antiques n'étaient plus applicables ! Mais aujourd'hui nous savons pourquoi...

L'astronomie chinoise n'est pas en cause, elle a été étudiée par de grands noms dans ce domaine depuis le XVIII^e siècle, dont le Père Gaubil, Biot, de Saussure, Sédillot,

Whitney et Schlegel. Actuellement le spécialiste en la matière est le Professeur David Elbaz, de l'Observatoire de Paris.

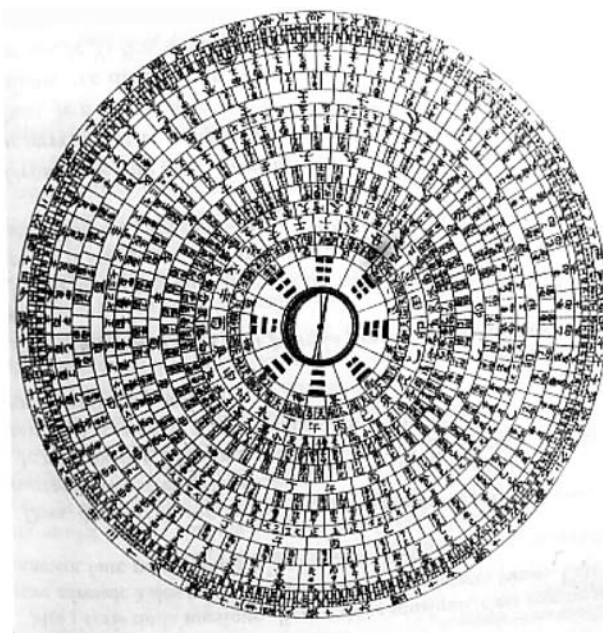


Figure 1. Calculateur chinois appelé boussole géomantique à 17 cercles.

Les astronomes chinois disposaient de moyens très simples pour observer et étudier de jour comme de nuit les étoiles et les planètes visibles à l'œil nu. Le premier

instrument était un simple bâton fiché bien verticalement dans le sol, le « gnomon » qui servait à observer de jour les ombres portées du soleil, en fonction des saisons et des heures. La situation de l'astre solaire donnait aussi approximativement le début des solstices et des équinoxes. De nuit, le gnomon confirmait ces données peu précises par l'observation du passage d'une étoile très lumineuse à la verticale du gnomon². Au printemps, c'était l'étoile *Niao* (cœur de l'hydre), en été l'étoile *Ho* (Antarès), à l'automne *Hui* (épaule du Verseau) et en hiver, l'étoile *Mao* (les pléiades). De nuit, les astronomes chinois se fiaient à la position de la Petite Ourse par rapport à l'étoile polaire fixe autour de laquelle tournent toutes les constellations (figures 2 et 3).

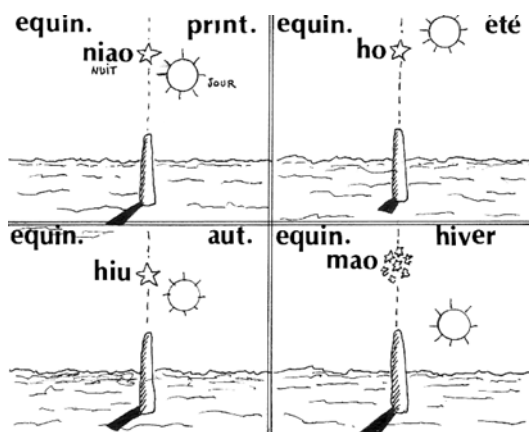


Figure 2. Le repérage des équinoxes et des solstices avec le gnomon : de nuit, avec une étoile à la verticale du gnomon et de jour avec la position du soleil et son ombre portée.

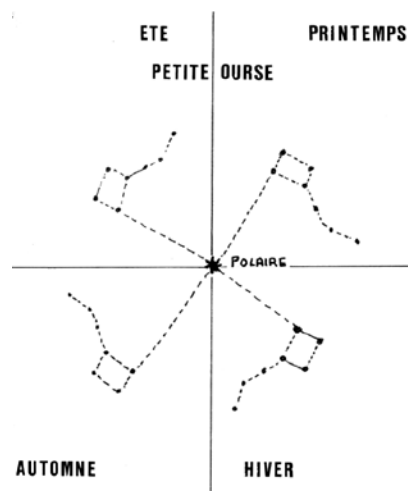


Figure 3. Repérage des solstices et des équinoxes, de nuit, grâce à la position de la constellation de la petite ourse par rapport à l'étoile polaire.

L'observation des sorties d'hibernation, de la pousse de certaines plantes, du départ et des retours des oiseaux migrateurs venaient à leur tour confirmer le découpage du temps en 4 saisons de 72 jours et 4 intersaisons de 18 jours, périodes logiques de transition. Ces chiffres donnaient donc la durée d'une année de 360 jours. Avec les 5 saisons base 10 et les 6 « *qi* » mois chinois de 60 jours (base 12), cela formait un calendrier semi lunaire, alors que le nôtre n'est que solaire. Avec 5×12 et 6×10 , on obtenait le chiffre arithmétiquement nommé « plus petit commun multiple de 60 », durée d'un cycle chinois au bout duquel tous les phénomènes biorythmiques et bioclimatologiques devaient recommencer une série. Ce chiffre de 60 n'est pas un simple calcul conventionnel, car il correspond, actuellement, au plus petit nombre d'années permettant de retrouver la même configuration de Jupiter et de Saturne sur la voûte céleste, base de départ pour un cycle. Comme toutes les planètes ont un cycle plus court, on retrouve donc la configuration de l'ensemble des astres tous les 60 ans³.

Les calculs chinois sur les cycles astronomiques antiques sont donc confirmés !

Enfin, les Chinois se rendirent compte que, sur la terre, très souvent, les manifestations printanières précédaient l'équinoxe. Le véritable printemps pouvait se repérer grâce à l'apparition, sur la bordure de la première lune de printemps, de deux étoiles, *Kio* (Arcturus) et *Ta Kio* (Épi de la Vierge), seul moment de l'année où ces deux étoiles se trouvaient dans cette position (figure 4).

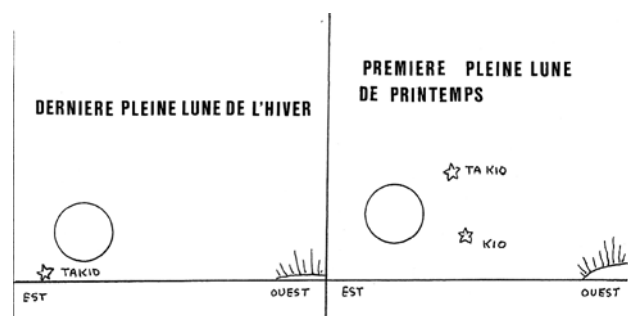


Figure 4. Le repérage du début du printemps grâce aux deux étoiles « les cornes du dragon ». D'après A. Chamfrault, *Traité de Médecine Chinoise*, tome V, éditions Coquemard, Angoulême, 1963 [4].

		TERRE	MÉTAL	EAU	BOIS	FEU	TERRE	MÉTAL	EAU	BOIS	FEU	CHAMFRAULT			
		甲	乙	丙	丁	戊	己	庚	辛	壬	癸	1963			
		Kia	I	Ping	Ting	Ou	Ki	Keng	Sin	Jen	Koef				
Feu ministériel	Tsé 子	1924 1984		1936 1996		1948 2008		1960 2020		1972 2032		Rat 鼠	CHAO- INN	RC YANG	CHAUD
Terre	Tch'ou 丑		1925 1985		1937 1997		1949 2009		1961 2021		1973 2033	Boeuf 牛	TAE- INN	PR YIN	HUMIDE
Feu impérial	In 寅	1974 2034		1926 1986		1938 1998		1950 2010		1962 2022		Tigre 虎	CHAO- YANG	VBTR YANG	FEU
Métal	Mao 卯		1975 2035		1927 1987		1939 1999		1951 2011		1963 2023	Lièvre 兔	YANG- MING	EG YANG	SEC
Eau	Tch'en 辰	1964 2024		1976 2036		1928 1988		1940 2000		1952 2012		Dragon 龍	TAE- YANG	IGV YIN	FROID
Bois	Sé 巳		1965 2025		1977 2037		1929 1989		1941 2001		1953 2013	Serpent 蛇	TSIUE- INN	FMC YIN	VENT INFECTIONS PARASITES
Feu ministériel	Ou 午	1954 2014		1966 2026		1978 2038		1930 1990		1942 2002		Cheval 馬	CHAO- INN	RC YANG	CHAUD
Terre	Wei 未		1955 2015		1967 2027		1979 2039		1931 1991		1943 2003	Brebis 羊	TAE- INN	PR YIN	HUMIDE
Feu impérial	Chen 申	1944 2004		1956 2016		1968 2028		1980 2040		1932 1992		Singe 猴	CHAO- YANG	VBTR YANG	FEU
Métal	Yeou 酉		1945 2005		1957 2017		1969 2029		1981 2041		1933 1993	Poule 雞	YANG- MING	EG YANG	SEC
Eau	Siu 戌	1934 1994		1946 2006		1958 2018		1970 2030		1982 2042		Chien 犬	TAE- YANG	IGV YIN	FROID
Bois	Hai 亥		1935 1995		1947 2007		1959 2019		1971 2031		1983 2043	Porc 猪	TSIUE- INN	FMC YIN	VENT INFECTIONS PARASITES

Figure 5. Le tableau de principe de Chamfrault traduit du chinois. La régularité des climats n'étant plus la même que jadis, il vaut mieux observer le climat annuel, le climat mensuel ambiants au moment de la consultation et intégrer le climat saisonnier avec ces deux données et adapter le climat aux pouls saisonniers des organes. Mais il arrive que l'on tombe sur un climat correspondant à ce tableau.

Comment, dans ces conditions de précision des mesures et d'observation de la nature, les « points ouverts » sont-ils devenus impossibles à retrouver ? En 3000 ans, le « ciel » aurait-il changé ? Le Professeur Elbaz nous dit que rien n'a été modifié depuis et que les étoiles, les planètes, sont toujours à leur place, ce qui est facile à prouver. En 2637 avant notre ère, les Chinois, les Égyptiens et les Perses, dont on possède les « manuscrits » sur des supports divers, ont décrit la position des planètes, visibles à l'oeil nu, Mercure, Vénus, Mars et Saturne, regroupées dans un secteur précis du ciel, c'est-à-dire en « conjonction ». En 1984 (début du 78^e cycle sexagésimal chinois), ces planètes étaient encore en conjonction. Ce serait donc la Terre qui aurait changé. On a cru, un moment que ce changement était dû à son aplatissement

aux pôles, du fait de sa rotation depuis des millions d'années. De plus, cet aplatissement avait freiné son temps de rotation et, comme une toupie qui ralentit sa course circulaire, elle s'est inclinée sur son axe. Le Professeur nous dit que cette inclinaison de 0,7 degré n'a provoqué qu'une très légère modification du temps, de l'ordre de 2 à 300 secondes par siècle⁴. Ce phénomène n'est donc pas en cause. Par contre, notre lune présente maintenant une durée de rotation anarchique, durée qui oscille entre 29 jours 6 heures 26 minutes et 29 jours 20 heures et 6 minutes ! Cette anarchie, due à la combinaison des précessions de l'axe de rotation de la terre et celui de la lune, est, à elle seule, responsable des modifications observées. Il est donc impossible d'élaborer un calendrier fixe avec des données devenues variables, le nôtre est

conventionnel, adapté à notre mode de vie pour des raisons administratives. Tout calcul effectué avec des calculateurs est devenu obsolète de même que les almanachs et les éphémérides de nos campagnes élaborés pour les plantations et les récoltes... sont périmés.

Il faut, pour confirmer l'origine de ces éléments regrettables, ajouter l'effet de serre et la fonte des glaciers, les voyages intercontinentaux, le travail et les trois huit, d'où les raisins mûrs en avril, ou gelés en juillet, les oiseaux migrateurs qui ne partent pas ou qui reviennent tardivement...

Les Chinois avaient certainement pressenti cet état de choses puisque l'on trouve dans le *Suwen* aux chapitres 9 et 71 des textes qui traitent « des saisons en retard ou en avance » et des points d'acupuncture à piquer pour que l'organe saisonnier (exemple : foie au printemps, poumon à l'automne) puisse s'adapter à cette modification bioclimatologique et assurer ses fonctions.

Faut-il pour cela retourner à « l'aiguillothérapie » de base et se servir de lexiques de points souvent contradictoires avec des résultats peu durables et tardifs ? Faut-il rester toute la vie à appliquer un traitement élémentaire ? Il n'en est rien et notre expérience, tentée pendant vingt ans avec de nombreux élèves, sur d'innombrables patients, montre qu'au lieu de se servir des données antiques devenues fausses, il suffit d'adapter le traitement en fonction du climat ambiant et non pas celui fourni par les textes (figure 5). Le climat ambiant peut s'évaluer en prenant connaissance de la météorologie annuelle, l'arrivée précoce ou tardive de la saison, le climat de la période mensuelle. Selon que le sujet est en excès ou en insuffisance de *yin* ou de *yang*, de son énergie saisonnière appréciée aux cinq poulx accessibles à tous, les « poulx saisonniers », il est déjà possible d'intégrer toutes ces données pour obtenir un meilleur résultat.

La consultation des calculateurs et des abaques antiques peut être encore utile si, par hasard, les conditions coïncident avec le fameux tableau de Chamfrault, toujours valable dans ce cas. Hélas, ces coïncidences sont très rares.

En conclusion, il faut savoir que la médecine chinoise traditionnelle n'est pas la seule à avoir subi les outrages de l'évolution désordonnée des sciences et techniques quelquefois néfastes. L'agriculture, les modes de vie,

l'alimentation, l'élevage des premiers siècles ne sont plus les mêmes et il faudra sans cesse les adapter aux conditions difficiles d'une planète confrontée aux pollutions diverses.

Notre acupuncture mérite mieux que l'implantation de nombreuses aiguilles au cours de nombreuses séances exagérément répétées, sur des points décrits approximativement dans des lexiques discutables.

Amputée d'une grande partie de ses possibilités, la médecine chinoise traditionnelle n'en demeure pas moins un moyen d'agir avec le peu qui nous reste si l'on veut bien l'adapter le mieux possible à notre environnement.



Dr Jean-François Borsarello
BP 35
76232 Bois-Guillaume

Notes

1. Chapitres 71 à 74 des trois *Suwen* traduits entre 1950 et 1994.
2. Ces étoiles font partie de constellations bien répertoriées.
3. Conférence du professeur David Elbaz à la réunion de la Confédération des Sociétés d'Acupuncture à Paris en 2005.
4. Par contre l'étoile polaire n'indique plus tout à fait le Nord.

Références

1. Borsarello J. Manuel Clinique d'Acupuncture Traditionnelle, Masson, Paris, 1981.
2. Borsarello J. Traité d'Acupuncture, Masson, Paris, 2005.
3. Brusselars G. Cinq Études Fondamentales d'Acupuncture Chinoise Traditionnelle, Nice, 1978.
4. Chamfrault A. Traité de Médecine Chinoise. Tome V, Astronomie Chinoise, Coquemard, Angoulême, 1954-1963.
5. Duron A, Laville Méry Ch, Borsarello J. Bioénergétique et Médecine Chinoise, 3 tomes, Maisonneuve, Moulins les Metz, 1972-1978.
6. Lavier J. Les Bases Traditionnelles de la Médecine Chinoise, Maloine, Paris, 1964.
7. Liansheng Wu N, Qi Wu A. Yellow Emperor's Canon of Internal Medicine, China Science and Technology Press, 1997.
8. Mussat M. Les Mouvements d'Énergie en Acupuncture, Maloine, Paris, 1973.
9. Nguyen Van Nghi. Pathologie et Pathogénie Énergétiques en Médecine Chinoise, Dom Bosco, Marseille, 1971.
10. Saussure L. (de) Les Origines de l'Astronomie Chinoise, Cheng Weng publishing C° Taipei, Taiwan, 1967.